

La chorale du Touvet : une énergie communicative



La Chorale du Touvet sous la conduite d'Aude Moussy, chef de chœur.

Avant deux rappels, la Chorale du Touvet qui effectuait sa rentrée en concert, samedi soir, à l'église Sainte-Thérèse de Brignoud où elle se produisait pour la première fois, s'est illustrée comme le parfait contrepied des paroles déclinées par Ben l'Oncle Soul avec "Soulman", dernière, et magistrale interprétation de la soirée.

La Chorale du Touvet, en effet, c'est une âme et une carrure, porteuse d'une ferveur (celle de Rosa Park?) communicative qui fait se lever, frapper des mains et reprendre le refrain par un public charmé, séduit et conquis par tant de hardiesse mais aussi invité à l'apaisement et à la gravité, comme

drapé dans les mille plis de la vertu et de la sagesse voire même de la foi. Dans cet éclectisme merveilleux et agréable, réside le génie (le mot ne semble pas trop fort) de cette chorale de cinquante choristes tant est bouleversante l'originalité de son programme offert comme un délicieux délire. "Mes délires, je n'ai rien d'autre à offrir, mais je sais qu'en vrai, c'est déjà ça" chante Ben l'Oncle Soul.

Ils sont donc, ces choristes, La Chorale du Touvet. Et c'est déjà ça. C'est-à-dire beaucoup. Bien évidemment, "toutes ces choses là" ne peuvent être produites sans la direction d'Aude Moussy, chef de chœur qui

danse les notes en une chorégraphie aux figures et aux pas de style, et l'accompagnement au piano de Vincent Ginon, à l'élégance si discrète qu'elle en éclabousse la salle.

Cette fervente communion fut précédée par une prestation du chœur d'hommes de la chorale, treize choristes en habit de "festayre" des fêtes de Bayonne, débutant naturellement leur tour de chants par "Hegoak" un traditionnel basque avant d'installer la salle dans un voyage musical selon des rythmes et des mélodies d'ici et d'ailleurs.

I Caprini (un nom comme une boutade), rien de plus plaisant pour ouvrir une soirée d'enchantement.